

Réforme des retraites c'est reparti comme en 2010

Près de 500 manifestants ont défilé hier matin dans les rues d'Arles



Le projet de réforme des retraites a encore mobilisé hier matin à Arles.

/PHOTO VALÉRIE FARINE

La manifestation d'hier matin avait un petit air de déjà-vu. Si les gouvernements changent, la réforme des retraites ne fait toujours pas l'unanimité. Côté syndical, on retrouvait côte à côte, la CGT, la FSU, FO et Solidaire. Une quasi-unanimité si l'on excepte la CFDT qui n'a pas pris part au mouvement à Arles comme en France. Les partis politiques de gauche étaient aussi de la manif : PCF, Front de gauche et Lutte ouvrière en tête avec quelques élus de la majorité municipale.

Côté statistiques, les chiffres varient bien sûr entre organisateurs et police, même si l'écart n'est pas énorme. Plus de 450,

voire proche des 500 pour la secrétaire de l'Union locale CGT, Claude Mas, environ 350 pour la police.

Tout ce petit monde, drapeaux en tête, s'est retrouvé à 10 h 30 place de la République pour une série de prises de parole convergeant toute vers la même idée : le rejet de la réforme des retraites telle qu'elle est proposée par le gouvernement Ayrault. "Inquiétude, déception, amertume et colère ne cessent de grandir parmi nous... Salariés, jeunes, privés d'emploi, retraités" a martelé la CGT demandant de rétablir l'âge de départ en retraite à 60 ans avec une retraite d'au moins 75% du salaire d'activité

et au moins égale au SMIC. "Non à l'austérité de droite, non à l'austérité de gauche" a repris le représentant Force ouvrière qui réclame une augmentation des salaires dans le public et le privé. Plus radical, du moins au plan politique, Solidaire pour qui "le fait que le Parti socialiste soit dans la gauche est une imposture". Quant à la FSU "la solution présentée ne règle aucun problème... Qu'attend-on pour inverser la courbe, créer de l'emploi pour les jeunes en mettant les plus anciens à la retraite ?"

Pour Claire Billès de la FSU, la mobilisation est satisfaisante compte tenu de la date choisie,

et de souligner que nombre de ses collègues étaient en grève hier. Le public était représenté hier avec les agents territoriaux notamment, et la poste qui entrera en grève illimitée dès le 16 septembre pour dénoncer des suppressions de postes. Le privé aussi avec des entreprises comme Transgourmet, Harmonia mundi, Conserves de France, la Dynamite et la Macif représentées dans le cortège.

À noter que les syndicats appellent à manifester à Marseille le 21 septembre contre une éventuelle guerre en Syrie. "Des milliards pour la guerre non, des milliards pour le social, oui" a résumé la CGT.

J.-L.P.